

## Pour vous la fiction est une forme de résistance à la terreur ?

Dans le théâtre - et dans le cinéma aussi - il y a une forme de folie à vouloir créer, surtout dans le monde d'aujourd'hui où, quand on parle de l'importance de la culture, on vous répond : mais le monde est en train de disparaître !

Or d'une part la culture et la préservation de la planète ne s'opposent pas, et d'autre part, la disparition de la parole moderne, de la culture, c'est une forme de fin du monde en soi. L'attaque qui est systématiquement faite à la culture est terrifiante parce que c'est la seule manière que l'on a de se raconter, et de se dire que l'on est vivant. Et petit à petit, à force de ne pas se raconter on va s'effacer.

La société tend à désertir en ce moment l'espace de la fiction, préférant une restitution du prétendu réel. Or la fiction ouvre un espace critique, on peut prendre position, aimer ou détester. La fascination du réel induit une sorte de chirurgie réparatrice mentale perpétuelle, admise par le spectateur, quitte à se déformer lui-même pour se retrouver dans cette proposition de réel. C'est une nouvelle terreur. L'idée de la fiction est très importante pour moi. Je pense que c'est un acte de civilisation au sens où Malraux l'entendait à propos de l'essor des Maisons de la Culture, des cinémas, de la littérature et des théâtres.

J'ai envie que mes spectacles soient une source d'énergie tournée vers le monde.

Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna  
pour la MC93, juin 2023

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE  
BREST

### MÉCÈNES

Le Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz. La Caisse des Dépôts soutient l'association Agora du Quartz.

Le Quartz  
est subventionné par



## VINCENT MACAIGNE

Vincent Macaigne, né en 1978 à Paris, est un acteur, metteur en scène, auteur de théâtre et réalisateur français formé en 1999 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

C'est avec la création d'*Idiot!* en 2009, librement inspiré de *L'Idiot* de Dostoïevski, qu'il accède à la notoriété puis il crée l'événement au Festival d'Avignon 2011 avec une adaptation de *Hamlet* intitulée *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*. Adaptant très librement des œuvres classiques en y adjoignant des influences contemporaines, dans des mises en scène décoiffantes, au chaos soigneusement organisé, ne dédaignant aucun excès, amenant les interprètes à leur paroxysme d'expression, Vincent Macaigne est le très singulier artisan d'un théâtre politique et spectaculaire.

23/24

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE  
BREST

# Avant la terreur

## Vincent Macaigne

D'après Shakespeare et autres textes

### Réservations

[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
02 98 33 95 00

brest aim

jeu 11 AVRIL 19h  
ven 12 AVRIL 19h

GRAND THÉÂTRE  
2H40 SANS ENTRACTE

Dans une société malade gouvernée par des familles dysfonctionnelles, Richard III est un emblème de l'entre-soi dont l'idiotie mène à la terreur institutionnelle. Pour devenir roi, le plus impitoyable des personnages shakespeariens accumule les cadavres au sein de la cour, composée de sbires opportunistes et complotistes. À travers l'exemple vivant et très actuel de l'itinéraire d'un autocrate, cette libre adaptation de *Richard III* dresse le portrait d'un système et d'une époque gangrénés par la corruption et la bouffonnerie. En contrechamp de ce théâtre porté par l'urgence, seule la présence de l'enfance sur scène semble préserver du pourrissement délétère des esprits. Le prodige de la scène Vincent Macaigne fait voler en éclats la pièce de Shakespeare et crée, avec son art inimitable du chaos, une expérience énorme, épique et délirante.

D'APRÈS SHAKESPEARE ET AUTRES TEXTES

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, CONCEPTION VISUELLE ET SCÉNOGRAPHIQUE

Vincent Macaigne

AVEC Sharif Andoura, Max Baissette de Malglaive, Candice Bouchet, Thibault Lacroix, Clara Lama Schmit, Pauline Lorillard, Pascal Rénéric, Sofia Teillet et Adèle Buneil

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Clara Lama Schmit

CRÉATION LUMIÈRE Kelig Le Bars

ACCESSOIRES ET RÉGIE GÉNÉRALE ADJOINTE

Lucie Basclat

CONCEPTION VIDÉO Noé Mercklé-Detrez,

Typhaine Steiner

CONCEPTION SON Sylvain Jacques, Loïc Le Roux

COSTUMES Camille Ait Allouache

RÉGIE GÉNÉRALE François Aubry dit "Moustache",

Sébastien Mathé

COLLABORATION SCÉNOGRAPHIQUE

Carlo Biggiongero, Sébastien Mathé

ASSISTANAT CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE

Edith Biscaro

RÉGIE SON Jonathan Cesaroni, Vincent Hursin,

Loïc Le Roux, Baptiste Tarlet

RIGGER Etienne Debraux

RÉGIE PLATEAU ET ACCESSOIRES Manuia Faucon,

Julien Le Moal

RÉGIE PLATEAU Tanguy Louesdon

RÉGIE VIDÉO Laurent Radanovic, Stéphane Rimasauskas

ADMINISTRATION DE PRODUCTION Florian

Campos, Lucila Piffer

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Atelier de la MC93 et atelier du Théâtre de Liège

STAGIAIRES À LA MISE EN SCÈNE Noémie Guille,

Nathanaël Ruestchmann

STAGIAIRE PRODUCTION Nine Martin, Luwen

Solomon, Hannah Starck

STAGIAIRE ACCESSOIRES Anna Letiembre-Baës

ET LES ÉQUIPES de la MC93

PRODUCTION MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Compagnie Friche 22.66

COPRODUCTION Théâtre national de Bretagne, Les

Théâtres de la Ville de Luxembourg, TANDEM - Scène

Douai-Arras, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Festival

d'Automne à Paris, La Colline - théâtre national, Les

Célestins, Théâtre de Lyon, Le Quartz, Scène nationale

de Brest, Domaine d'O Montpellier - Cité européenne du

théâtre, Théâtre de Liège

AVEC LE FINANCEMENT de la région Île-de-France



TOURNÉE

19 - 21 avril : Théâtre Vidy-Lausanne

9 & 10 mai : Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

17 - 23 mai : Les Célestins, Théâtre de Lyon

29 & 30 mai : La Comédie de Clermont-Ferrand,

Scène nationale

15 - 27 juin : La Colline - théâtre national

**Pouvons-nous parler du retour de Vincent Macaigne au théâtre, après un riche itinéraire au cinéma ces dernières années ?**

Vincent Macaigne : En fait je ne me suis jamais arrêté de faire du théâtre ! Pendant toute la pandémie j'ai répété des spectacles que je n'ai pas montrés, et j'organise régulièrement des ateliers avec des comédiens, qui me servent de laboratoires d'essai pour de futures créations.

Je ne cherche pas à sortir un spectacle tous les ans, je crée un spectacle quand je sens qu'il y a une nécessité, je mets toutes mes forces dans ce feu d'artifice. Je trouve très important, surtout en ce moment, de pouvoir continuer à faire des spectacles qui aient une certaine ampleur aux yeux du public. Il faut s'y lancer, sinon on va perdre l'habitude progressivement de ces rendez-vous, de ces productions qui font événement.

**Quels textes constituent la trame d'Avant la terreur ?**

Je travaille à partir de lectures portant sur l'Histoire d'Angleterre, notamment les textes de *Richard III* et *Henri VI* de Shakespeare, ainsi que divers ajouts : c'est un montage dans lequel je réécris beaucoup au plateau et en fonction des désirs des comédiens. L'Histoire d'Angleterre m'intéresse entre autres pour son aspect aberrant : des catastrophes en boucle et des assassinats en série entre familles prétendantes au trône. Ainsi tous les ancêtres de Richard III, jusqu'à ses arrière-arrière grands-pères et grands-mères ont été éliminés par une autre famille, de génération en génération. La famille des Tudors est une famille dissidente qui n'aurait jamais pu accéder au trône. Elle a assassiné tous les membres de la famille Plantagenêt pour y arriver puis a commandé à Shakespeare des pièces de propagande pour détériorer entre autres l'image de Richard III.

Ce n'est pas la vérité qui nous est contée et peu importe. Ce qui m'intéresse c'est que Richard III soit dans un monde dysfonctionnel où des gens veulent le tuer. Il ne produit pas lui-même la violence, il répond aux violences qui l'entourent. C'est quelqu'un qui s'en prend plein la figure !

On veut le tuer ainsi que ses frères depuis leur enfance ! Malgré le projet de propagande de Shakespeare, on peut déceler que Henri V et Henri VI, qui sont censés être glorifiés, commettent des actions insensées.

**Quels aspects politiques ou sociaux vous intéressent dans cette saga du royaume d'Angleterre ?**

La thématique de la pièce, je dirais que c'est la mise à mal du rêve. C'est la toxicité de notre Histoire qui m'intéresse, elle est sensible chez Shakespeare dans cette légende des rois d'Angleterre. Fondamentalement, il y a là le thème de la malédiction, *Richard III* est une pièce de malédictions : des personnages viennent régulièrement le maudire ou maudire le monde tel qu'il va.

Aujourd'hui tous les deux jours, il y a quelqu'un qui nous annonce une fin de monde possible à cause de l'intelligence artificielle, de la robotique, d'un nouveau virus, des problèmes écologiques, des dictateurs, de la guerre nucléaire... Ce qui n'est pas sans fondement. Je pense que Shakespeare répond à une forme de pressentiment de fin du monde, non pas le nôtre mais le sien, en décrivant des comportements complètement fous. Nous sommes aussi dans une transformation accélérée du monde qui est terrorisante et la réponse à la terreur que l'on fait subir aux gens va probablement être aussi très brutale.

**D'où le titre de votre pièce Avant la terreur ?**

Oui, par comparaison avec l'art dit d'après-guerre, j'ai souvent senti que je faisais des pièces d'avant-guerre, dans le sens où je suis d'une génération qui pressent que les choses vont trembler. D'ailleurs cela a déjà tremblé, je ne peux plus dire « avant la guerre », la guerre est là, donc c'est « avant la terreur ». Après, évidemment, il y a beaucoup d'humour, j'aime le ludique, le fantaisiste, l'énergie, ma référence majeure ce sont les Monty Python ! Je trouve les situations jouées terribles et hilarantes en même temps. J'y vois un côté burlesque, dans la lignée de ces pièces de bouffonnerie, jouées au Moyen Âge, dont les personnages très méchants n'arrêtent pas de s'entretuer.